europalia.china
DOSSIER
PEDAGOGIQUE
MIAO DE LA TÊTE AUX PIEDS
07.11.2009
14.02.2010
& Julie Menuge, Michaël Guerra,
Cécile Le Talec, Billie Mertens

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'échevin de la Culture, Monsieur Jean Pierre Hupkens.

Nos remerciements vont à l'A.S.B.L. Les Drapiers,
Denise Biernaux, Annick Houyon et Suzanne Tremblay

Textes :
Edith Schurgers

Crédits photographiques :
Marc Verpoorten

Editeur responsable :
Constantin Chariot, Directeur-conservateur
en chef des Musées de la Ville de Liège

TABLE DES MATIÈRES :

Introduction

Le mythe de la « mère papillon »

1. La Chine d'aujourd'hui

1.1. La Chine et ses minorités ethniques

2. Le quotidien des Miao

3. Les tissages, les matières, les techniques et la teinture,

le batik, les plis, le calandrage, la broderie.

4. Les formes, les couleurs et les motifs:symboliques

4.1. Le porte bébé

5. Les Miao : petite conclusion

6. L'exposition

6.1.1. Les créateurs contemporains

7. Lexique

8. Bibliographie

INTRODUCTION

Europalia dédie sa 22e édition à la Chine ; pays longtemps resté mystérieux et qui, aujourd'hui, s'ouvre de plus en plus aux regards extérieurs. A cette occasion, le Grand Curtius accueille l'exposition « Miao de la tête aux pieds » proposée par la galerie d'art « Les drapiers » et révèlera une Chine authentique et inconnue. Cet événement dévoile la richesse des textiles produits par les Miao, ethnie minoritaire du sud-ouest de la Chine. L'exposition met également à l'honneur les créations de quatre créateurs contemporains qui ont puisé leur inspiration chez les Miao.

Ce dossier pédagogique est destiné à un large public et plus particulièrement aux enseignants. Il constitue un outil clair, simple et efficace afin de découvrir l'univers des Miao sous de multiples facettes : leur place dans la chine actuelle, leurs traditions, leurs productions textiles. Les informations théoriques sont soutenues d'activités pratiques afin de permettre une intégration active du savoir.

Le dossier pédagogique aborde :

- Le contexte socio-économique et géographique : qui sont les Miao, où vivent-ils et comment? Quelle place occupent-ils dans la Chine actuelle?
- La deuxième partie s'attache aux aspects techniques : les tissages, les techniques décoratives et les répertoires ornementaux?
- La troisième section s'articule autour de 4 créateurs textiles contemporains inspirés par la culture des Miao.

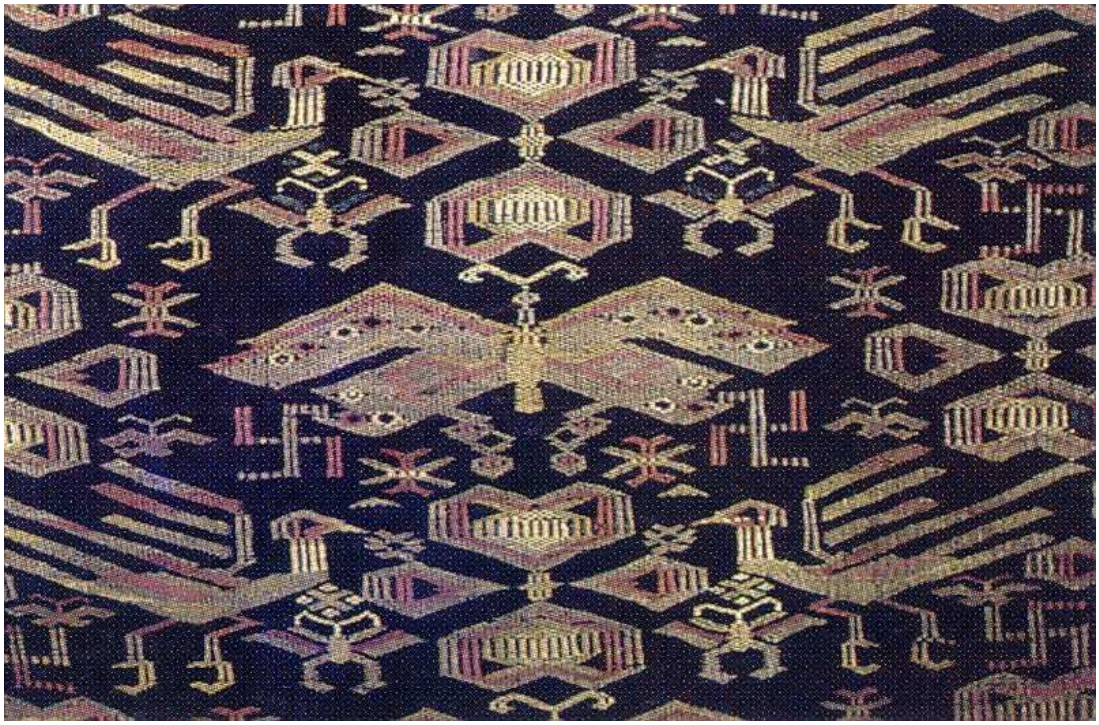
Un glossaire (renvoi signalé par un astérisque) et une bibliographie sélective viennent parachever ce dossier pédagogique.

Le Service éducatif et au public
des Musées de la Ville de Liège

Le Mythe de la « mère-papillon »

Les Miao expliquent leurs origines par le mythe fondateur de la « mère-papillon ».

Avant l'apparition de l'homme sur la terre, un dieu trouva une graine qu'il planta sur la terre. De cette graine poussa un érable situé juste à côté d'un étang. L'arbre, devenu immense et touffu, abritait des nids d'oiseaux et notamment des oies sauvages. Très vite, il n'y eu plus de poissons dans l'étang. On accusa l'érable d'être responsable de ce drame car il abritait les oiseaux. L'arbre fut abattu et se transforma en papillon multicolore appelé la « mère-papillon ». Le papillon fut fécondé par des gouttes d'eau et pondit 12 œufs. Après une longue période de couve, les œufs éclosent et donnèrent naissance au dieu de la montagne, au dieu de la terre, au soleil, à la lune, aux semences, au seigneur du tonnerre, au tigre, au dragon, à l'éléphant, au buffle, à la truie, aux remèdes et à l'homme.



✍ Je Lis – Je comprends – Je réponds

-Qu'est-ce qu'un mythe?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

-En connais-tu d'autres?

.....

.....

.....

1. La Chine d'aujourd'hui

Portrait de Mao Zedong

La Chine est un pays d'Asie de l'est. La République populaire de Chine qui contrôle 99,6 % du territoire est un régime communiste, fondé par Mao Zedong* en 1949 à Pékin. Cependant, la Chine est l'une des plus anciennes civilisations existant encore de nos jours, déjà présente il y a déjà plus de 4000 ans. Elle est aujourd'hui une République socialiste dirigée par un parti unique .

D'un point de vue économique, le gouvernement communiste* qui prônait l'égalité des classes sociales, a aujourd'hui mis de côté cette idée égalitaire propre aux régimes communistes. Le mot d'ordre est maintenant à l'enrichissement personnel et à la consommation. Ces deux notions sont devenues de nouveaux moteurs économiques. Le gouvernement a également travaillé pour attirer des investisseurs étrangers, sources de développement économique.

Avec 9 641 144 km^2 de superficie, la Chine est également le plus grand pays d'Asie et le troisième plus grand pays du monde après la Russie et le Canada. A titre de comparaison, la Belgique totalise 30 528km^2.

La population de la Chine, de plus de 1 350 millions d'habitants, représente plus du cinquième de la population mondiale. Depuis 1979, afin d'éviter une surpopulation, un contrôle stricte des naissances est appliqué sur les chinois. Chaque famille ne peut avoir que deux enfants maximum.

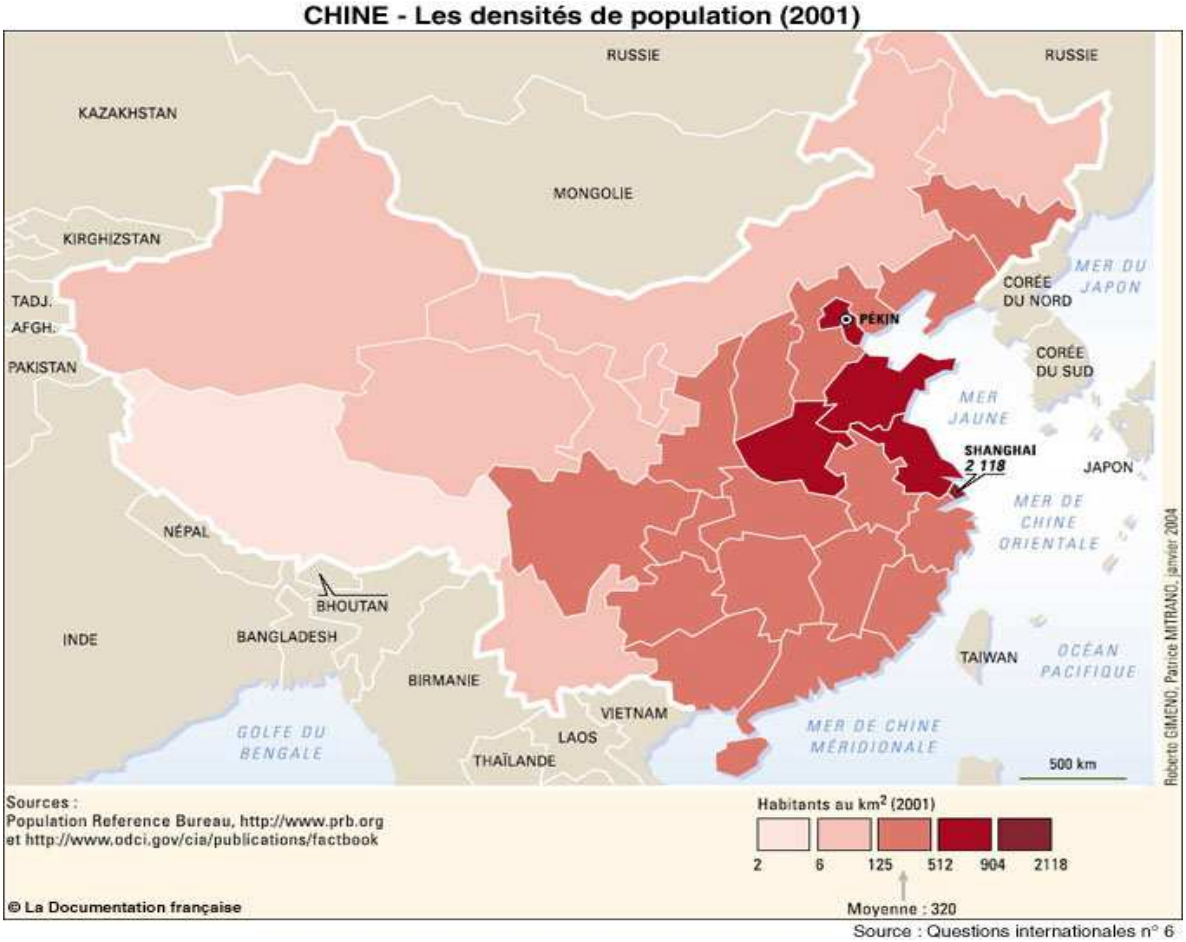
Carte de la Chine et de ses provinces

1.1 La Chine et ses minorités

L'ethnie des Han constitue la majorité écrasante de la population chinoise. La Chine populaire compte 56 ethnies.

Les minorités ethniques représentent 9% de la population globale, c'est-à-dire 105 226 114 individus. Les Miao sont une des ethnies minoritaires les mieux représentées en Chine populaire. Ils arrivent en 4e position avec 8 940 116 personnes. En Belgique, il y a 10 414 336 habitants. Ces dizaines de groupes ethniques se distinguent des Han par leurs caractéristiques culturelles, linguistiques et physiques. Les minorités ont été repoussées par la croissance démographique et la prédominance des Han, depuis les régions fertiles vers des terres plus arides, où le sol est pauvre et l'agriculture difficile. Les Miao sont originaires du nord de l'Asie centrale, le long du fleuve Yangtsé et dans le bassin du fleuve Jaune. Ils étaient appelés « barbares » par les Han, nouveaux conquérant de la Chine au troisième siècle avant Jésus Christ. Considérés par certains experts comme les premiers habitants de la Chine, les Miao se sont installées dans les régions montagneuses ou désertiques du sud-ouest du pays tel que le Guizhou. Ainsi isolées sur des terres reculées, les ethnies minoritaires ont conservé leurs traditions, constituant le dernier refuge d'une culture ancestrale. C'est grâce à cet isolement qu'ils ont conservé quasiment intacte leurs traditions.

Chacun de ces groupes a sa propre langue, ses caractéristiques culturelles. Rassemblés sous un même nom, on peut trouver dans une même ethnie une grande diversité de traditions.



Carte démographique de la Chine © La documentation française

La province de Guizhou

✍ Je Lis – Je comprends – Je réponds

Après avoir lu les informations ci-dessus, complète ce texte à trous avec les mots qui te sont proposés.

Montagneuse – dialecte – traditions – Asie – Canada – 1979 – sud ouest – 3e – contrôle – 4000 – culture – Russie – 56 – agriculture – 5e – difficile – minoritaires - socialiste.

La Chine est située en .....et existe depuis plus de .....ans. C'est une République ..... basée sur le communisme. La Chine est le .....pays du monde le plus grand derrière la ..... et le .....
Sa population est énorme et représente plus du .....des habitants du monde. Le pays est tellement peuplé qu'il doit exercer un.....des naissances depuis .....
La Chine comprend ..... ethnies. Les ethnies.....représentent plus de 9% de la population globale du pays. Ces peuples habitent au .....de la Chine; c'est une région..... où les conditions de vie et l'.....sont.....
Les ethnies minoritaires ont conservés leurs .....Ils ont chacun leur propre ..... et .....

✍ Je Lis – Je comprends – Je recherche

En t'aidant en bibliothèque ou sur Internet, recherche ces informations.
-Qui dirige la Chine aujourd'hui?
.....
-Quelles inventions marquantes de l'histoire doit-on à la Chine?
.....

2. Le quotidien des Miao

Les Miao sont peu touchés par le progrès. D'une économie pauvre, ils pratiquent la sylviculture*. Leurs ressources sont réduites au stricte minimum et sont menacées par l'augmentation de la population ; les terres cultivables étant insuffisantes.

L'histoire des Miao est imprécise. Cette ethnie, comme beaucoup d'autres ethnies minoritaires de Chine, est basée sur la transmission orale.

Les Miao sont de bons architectes. Leurs maisons sont le plus souvent construites en bois et plus rarement en bambou. Le relief accidenté du paysage a poussé les Miao à adapter leurs habitations à cette caractéristique, ainsi le plus fréquemment les maisons sont construites sur pilotis.

Le rez-de-chaussée abrite les animaux alors que la famille s'organise au premier étage. Le grenier sert de réserve où sont conservés les grains pour l'hiver.

Maison Miao, village de Qingnan

Parure de mariage

La famille traditionnelle Miao est monogame* et basée sur l'entraide entre ses membres. Les mariages sont le plus souvent arrangés par les parents. Pourtant, les jeunes célibataires ont la possibilité de se courtiser lors des nombreuses fêtes qui rythment la vie des Miao. Lors de ces fêtes, les jeunes gens à marier portent de lourds bijoux en argent et des costumes privilégiant les tissus somptueux. Les fêtes rendent hommage aux dieux des Miao. Leur panthéon* est composé des ancêtres, des esprits du ciel, du vent, de l'eau et des forêts. Dans ce monde des dieux, certains sont vénérés car ils apportent le bonheur, alors que d'autres sont craints pour leurs pouvoirs néfastes. Les costumes et parures des Miao portent la trace décorative de ces croyances.

Les costumes et parures chez les Miao sont d'une infinie diversité et jouent un véritable rôle d'identifiant social. Leur aspect spectaculaire, leurs formes, leurs couleurs et leur beauté peuvent être considérés comme unique au monde. Ils diffèrent en fonction des différentes sous-ethnies qui constituent le groupe des Miao.

Les costumes des hommes sont réduits à leur plus simple expression (une veste boutonnée et un pantalon) inspiré du costume imposé par la Chine populaire. Plus rarement, ils revêtent la longue robe traditionnelle dans le cas de cérémonies importantes ou lors de spectacles pour amuser les touristes.

Les femmes montrent, quant à elles, leur appartenance à leur ethnie par leur incroyable tenue. Ces costumes sont encore aujourd'hui réalisés et décorés à la main. La confection de ces somptueux habits est exclusivement réservée aux femmes qui s'occupent de ces travaux d'aiguilles lors de leur temps libre en dehors des saisons de travail agricole. Dès leur plus jeune âge, vers 7 ou 8 ans, ces techniques ancestrales leurs sont transmises. Elles fabriquent alors leur costume de tous les jours mais surtout elles commencent le fastidieux travail de réalisation de leur trousseau de mariée qui s'étend sur plusieurs années de labeur.
Si le décor des vêtements Miao est abondant et fastueux, la coupe des habits reste d'une grande simplicité. Le même patron basique est répété et laisse peu de place à la diversité de coupe. C'est donc surtout par le décor et non la forme du vêtement que chaque Miao se distingue!

Les parures en argent font partie intégrante des tenues lors des grandes occasions. Les jeunes filles portent de volumineuses coiffes sur la tête (dont la forme varie selon les régions), leur cou et leurs poignets sont couverts de pendentifs et de bracelets. Portés par la jeune mariée, les bijoux écartent les mauvais esprits et les dangers du chemin du jeune couple. Avec l'âge, les femmes portent des parures moins spectaculaires et ont une fonction de protection contre les maladies. Le poids des parures peut parfois atteindre 10 kilos.
L'argent chez les Miao est réputé pour ses vertus protectrices. Il est aussi un signe de prospérité indiquant le statut social. De nombreuses mines d'argent, aujourd'hui presque toutes épuisées, ont été exploitées par les Miao. Ils récupéraient également des pièces d'argent qui jusqu'au milieu du 20e siècle ont circulé en Chine. Les Miao, pour palier à ce manque de matière première, utilise une argenture sur cuivre, plus économique et toujours de grande qualité. L'argent est fondu dans un récipient puis coulé dans un moule. La pièce obtenue est alors martelée, ciselée, repoussée, pour obtenir le décor géométrique ou floral.

✍ Je Lis – Je comprends – Je réponds
Après avoir lu les informations ci-dessus, réponds aux questions qui te sont posées sur l'ethnie des Miao.

-Combien d'individus compte l'ethnie des Miao?
.....
-D'où sont originaires les Miao, pourquoi ont-ils migré dans la province du Guizhou?
.....
.....
.....
.....
.....
-Pourquoi les Miao ont-ils conservé leurs traditions intactes?
.....
.....
.....
-De quoi est constituée l'économie des Miao?
.....
-A quoi ressemblent les maisons des Miao?
.....
-Quels sont les dieux vénérés par les Miao?
.....

✍ Je Lis – Je comprends – J'imagine

-Chez les Miao, le costume a une valeur d'identifiant social. Par leurs vêtements, les femmes Miao montrent qu'elles appartiennent à tel ou tel village. Et chez nous?

Penses-tu que nous aussi nous utilisons nos vêtements pour montrer notre appartenance à un groupe (avoir un vêtement de marque, la veste à la mode ou le même jeans que nos amis)? Justifie ta réponse?

.....

.....

.....

.....

.....

-Si tu devais inventer un costume typique de ta ville ou de ton village, à quoi ressemblerait-il? Dessine et/ou décris ton costume.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Les tissages, les matières et les techniques

Le tissage est l'une des technologies humaines les plus anciennes. Les premières traces de production de textile en Chine remontent à plus de 16 000 ans avant notre ère. Il faut cependant attendre l'invention du métier à tisser pour voir apparaître les textiles tels que nous les connaissons aujourd'hui. Dans tous les villages, et presque dans toutes les maisons, il est possible d'apercevoir un métier à tisser sur lequel les femmes passent de longues heures. Il existe des métiers à tisser de plusieurs types, permettant la production de bandes de tissu comme la production de tresses très étroites. Ceux-là sont de petites dimensions et mobiles.

Métier à tisser à dossière © M-C.Kvo

Les premiers fils employés auraient été obtenus à partir de plantes sauvages. Aujourd'hui, les Miao tissent principalement le coton, la ramie et la soie, matériaux qui restent un luxe souvent limité aux décorations notamment dans les rubans de tresses de soie appliquer sur le tissu.
L'art et la technique du tissage est l'une des qualités les plus prisées chez les jeunes filles à marier. La sophistication de la méthode demande de l'intelligence et beaucoup d'habileté manuelle. Elle exige également un sens artistique et une bonne connaissance des traditions représentées dans les décors des vêtements. Leur savoir-faire est tellement développé qu'il est parfois difficile de distinguer un tissage d'une broderie.

Plusieurs fibres peuvent être utilisées :
-Le chanvre et la ramie :
Ces deux matériaux sont les plus fréquents dans les populations rurales du sud-ouest chinois.
Le chanvre, plus connu sous le nom latin de cannabis, peu être tissé après plusieurs étapes de préparation. Après avoir macéré une dizaine de jours et séché, les fibres se détachent. Elles sont ensuite peignées puis séparées avant d'être filées.
La ramie, appelé aussi l'ortie chinois à feuille en forme de cœur, est une plante qui peut donner jusque 6 récoltes par an. Proche du lin, la ramie, après avoir été filée, il donne une fibre résistante, lisse et brillante.

-Le coton :
Le coton ne va occuper une place prédominante dans la fabrication des costumes Miao qu'à partir du 20e siècle. Issu d'un arbuste appelé cotonnier, le coton est la fibre végétale la plus produite dans le monde. Peu couteux, le coton, une fois filé, procure une matière résistante et douce.

-La soie :
Les Miao pratiquent la sériciculture*, c'est-à-dire la culture du ver à soie (chenille du papillon Bombyx mori). La soie est donc une fibre d'origine animale et non pas végétale comme le coton ou la ramie. La technique de production de la soie aurait été inventée en Chine 2 500 avant notre ère.
10 jours après que les chenilles ont fabriqué le cocon, les cocons sont enlevés de leurs supports, triés et débarrassés de la bourre qui leur a servi de fixation. On étouffe ensuite les chrysalides des papillons dans le cocon sous une chaleur approchant les 70 à 80°C avant de les tremper dans l'eau bouillante pour qu'ils ramollissent. Afin de filer la matière, on réunit plusieurs fils (un seul étant trop fin), et on les soude entre eux. Pour obtenir un kilo de soie, il faut 8 à 10 kilos de cocons. En dévidant un cocon, on peut obtenir près de 3 000 mètres de fil en continu. Les Miao pratiquent aussi la production de feutre de soie*.

-La laine :
Il n'y a ni moutons ni chèvres dans la majeure partie du sud-ouest de la Chine. Ainsi, la laine, sauf exception au nord de la province de Guizhou, provient essentiellement du nord-ouest. Leur présence dans les costumes Miao est donc particulièrement rare.

✍ Je Lis – Je comprends – J'associe

Relie les bonnes images aux bons noms de fibres textiles.

COTON

SOIE

RAMIE

CHANVRE

LAINE

✍ Je Lis – Je comprends – Je réfléchis

Pour chacune des fibres textiles ci-dessous, cite 3 vêtements de la garde-robe de la famille et qui sont fabriqués dans ces matières.

Coton

....

Soie

....

Laine

....

C'est bien longtemps après l'invention du tissage que l'homme a commencé à teindre ses textiles. A l'origine, seuls les plantes servaient à teindre. Aujourd'hui, les Miao utilisent plus volontiers des teintures chimiques achetées sur les marchés.
Mais d'où proviennent traditionnellement ces couleurs?

-Indigo : l'indigo est une nuance de bleu foncé. Son pigment naturel provient d'une famille de plantes appelées indigofera, qui poussent dans les régions chaudes. C'est la réaction à l'oxygène de l'air, qui permettra au textile de révéler sa couleur définitive. Il faudra plusieurs bains d'indigo successifs pour obtenir une couleur profonde. C'est la couleur de base des jupes « aux cent plis » .

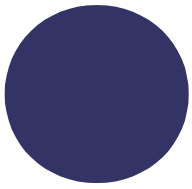
-Jaune : le jaune des Miao peut avoir plusieurs provenances de pigments végétaux. On utilise de préférence les fruits et les fleurs du huai hua, petite plante arborescente avec des grappes de fleurs jaunes, ou encore les graines de zhi zi, plus connu sous le nom de gardénia, petit arbuste aux fleurs blanches que l'on trouve régulièrement dans nos jardinières.

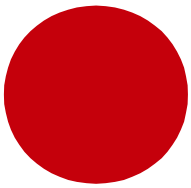
-Rouge : le rouge peut lui aussi avoir plusieurs origines. Sous forme végétale, les racines de la plante appelée garance donnent un pigment rouge vif. Les Miao utilisent aussi le carthame ou du bois de sappan.

Les Miao obtiennent le vert en superposant un bain de couleur indigo sur le tissu ou l'écheveau* de fil teint préalablement en jaune.

✍ Je Lis – Je comprends – J'associe

Sous chacune de ces taches de couleurs, indique le nom des pigments qui permettent d'obtenir cette couleur.

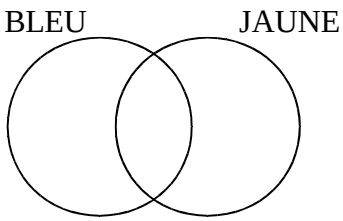




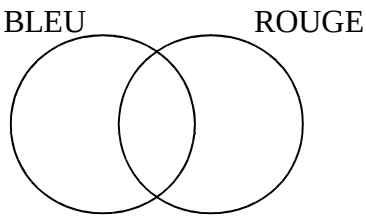
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

✍ Je lis – je comprends – je colorie

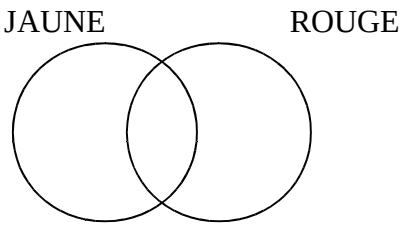
Le jaune, le rouge et le bleu sont les 3 couleurs primaires. Il est possible de créer sur base de ces 3 seules couleurs les couleurs secondaires qui complètent la gamme des couleurs que tu peux trouver dans un arc-en-ciel.
Colorie les cercles avec les couleurs qui te sont indiquées et trouve la couleur que te donne le mélange de ces deux couleurs.



.....



.....



.....

L'essentiel des costumes et autres textiles Miao sont richement décorés. Plusieurs techniques sont utilisées pour anoblir leurs vêtements.

-Le calandrage :

Le calandrage est une technique originale qui a pour objectif de donner au tissu un aspect de surface brillante. Le morceau de coton est d'abord teinté à l'indigo et macéré dans une eau à laquelle on a ajouté des plantes ou des écorces d'arbres. Le tissu est ensuite battu sur une pierre plate à l'aide d'un marteau en bois.

Technique du calandrage © Benjamin Monti

-La jupe « aux cent plis » :

Ces jupes plissées, très répandues dans l'ethnie des Miao, compte parfois plus de 500 plis. La longueur nécessaire de tissu pour une seule jupe peut atteindre plus de vingt mètres. Il existe plusieurs méthodes de réalisation.

La méthode du panier ou du tonneau : la jupe est placée autour d'un tonneau de bois ou d'un très gros panier. Les plis sont mis en forme et régulièrement arrosés d'amidon*. Une fois le travail de plissage achevé, le tout mis à sécher au soleil.

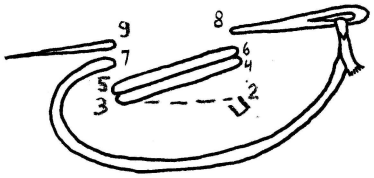
La méthode du tube de bambou : dans un premier temps, la jupe est préparée sur un panneau de bois, amidonnée et battue. C'est seulement ensuite qu'elle est enroulée suivant les lignes du plissage. Une fois roulée, elle est placée à l'intérieur d'un large bambou creux et traitée pendant une heure à la vapeur.

Certaines régions utilisent une méthode plus simple. La jupe est amidonnée et cousue de plusieurs fils parallèles qui maintiennent les plis serrés pendant le séchage.

-Le batik :

Le batik est une des techniques de décoration basée sur un procédé de teinture à réserve. Cette technique consiste à dessiner sur le tissu un motif à la cire à l'aide de petits instruments à manche de bambou et lame de cuivre. Le morceau de tissu est ensuite trempé dans la teinture. La couleur va se fixer uniquement sur les parties d'étoffe qui ne sont pas recouvertes de cire. Puis, le tissu est trempé dans l'eau bouillante qui fera fondre la cire et en éliminera toute trace sur l'étoffe. Les Miao sont spécialisés dans cette technique du batik. Ils arrivent à dessiner des motifs extrêmement fins et en jouant sur les nuances de bleu. Le batik généralement réservé à des parties de vêtements comme le dos ou les manches des costumes.

-La broderie : cette méthode est la plus populaire pour l'embellissement des costumes. Par les motifs brodés, c'est un véritable langage qui prend forme sur le vêtement, indiquant la province, le village ou la position sociale de la personne qui porte l'habit. Ce savoir-faire se transmet de mère en fille. Le travail de la broderie s'effectue au fil de soie ou de coton sur une étoffe en chanvre ou en ramie. La broderie n'est jamais réalisée directement sur le textile, mais sur des morceaux de tissus qui seront assemblés ensuite. Les brodeuses emploient souvent un modèle en papier portant le motif du décor souhaité. Le papier modèle est appliqué sur le tissu et la broderie est réalisée par-dessus. Les femmes qui réalisent des motifs de mémoire sont d'une très rare habileté. La grande variété des techniques de broderie détermine le résultat final. Les différents points de broderie sont utilisés, mais le plus fréquent est un point plat qui donne un aspect lisse et brillant.



Le point passé-plat© Benjamin Monti

✍ Je Lis – Je comprends – Je réponds

Après avoir lu le texte ci-dessus, réponds aux questions suivantes par vrai ou faux.

Le calandrage est le travail du cuir. .....
La broderie est une des techniques de décoration les plus fréquentes. .....
Le batik est une technique de teinture à réserve. .....
Les jupes « aux cent plis » comptent maximum cent plis. .....
Dans le batik, l'eau bouillante fait fondre la cire. .....
La broderie s'effectue avec un fil de soie ou de coton. .....
Il existe plusieurs méthodes de réalisation de jupes « aux cent plis ». .....
Lors du calandrage, le tissu est battu sur une pierre plate. .....
Le plus souvent pour broder les femmes utilisent un modèle en papier. .....

La plus grande importance est donnée à la signification des décors de costumes et de parures. Une grande partie de ces ornements est composée de signes et de symboles puisés dans les traditions communes des différentes ethnies du sud-ouest de la Chine. Ces symboles sont une source magique de protection contre la maladie, les mauvaises récoltes, la guerre, la misère et surtout la stérilité*. Les motifs se transmettent généralement de mère en fille sur des dizaines ou des centaines de générations. Les motifs constituent ainsi un véritable langage. Les histoires racontées par les femmes à travers le décor de leur costume ne sont pas fixées par l'écriture et peuvent se renouveler au gré de leur imagination. Les motifs évoquent les mythes et les légendes, le cadre de vie ou le quotidien des femmes. Ce sont souvent des éléments du paysage : montagne, chemins, champs, arbres ou fleurs ou bien des animaux.

Les motifs les plus fréquents sont :
-Les motifs géométriques sont les plus anciens. Il s'agirait de l'évolution de motifs préhistoriques, descendants lointains des tatouages corporels montrant l'appartenance à un clan.

-L'étoile à 8 branches est particulièrement courante dans toute l'Asie; elle est omniprésente dans les tissages traditionnels des minorités ethniques. Ce décor représente les huit rayons du soleil.

-Les rangées de femmes se tenant par la main sont fréquentes sur les bordures des tissages anciens. Il s'agit d'un symbole de solidarité qui protège les enfants.

-Le papillon est essentiel dans la culture Miao et fait référence au mythe fondateur de la ??mère-papillon ?, à l'origine des premiers ancêtres. Le papillon est représenté de manière stylisée avec des ailes faites de losanges.

-Les couples d'oiseaux sont aussi un motif que l'on rencontre souvent. Ils sont représentés perchés face à face. L'oiseau est le lien symbolique entre les humains et le monde des morts. Il est l'intermédiaire qui permet au chaman* de rentrer en contact avec les âmes lors de rituels. Il symbolise aussi la fidélité du couple.

-Les grenouilles sont représentées le plus souvent de manière géométrique avec quatre ou huit pattes. C'est un des motifs les plus anciens chez les Miao. Dans la plus part des cas, ces grenouilles s'intègrent dans une structure géométrique faites d'octogones* ou d'hexagones* séparés par des petits carrés.

-Le dragon est la figure centrale de la mythologie traditionnelle chinoise. Il est considéré par tous comme un signe de bon augure. Les Miao ont copié pour l'essentiel ce motif sur celui des dragons chinois de l'ethnie des Han. Les Miao représentent aussi des dragons composites tels que le dragon-poisson, le dragon-ver à soie, le dragon-bébé...

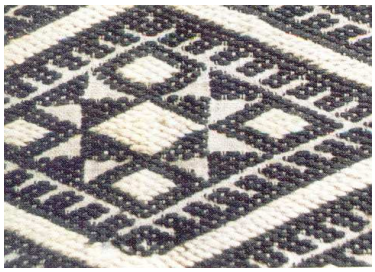
-Le nœud sans fin est un ancien symbole bouddhiste* connu sous le nom de nœud de la chance. Il est le symbole d'une vie longue et tranquille. Ce nœud sans fin est représenté par deux paires de traits obliques qui se croisent en leur centre.

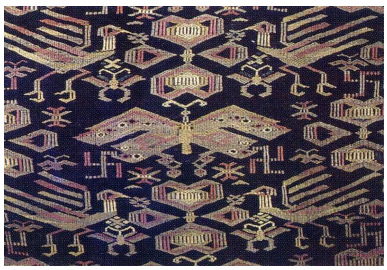
-Le svastika est un signe en sanscrit* symbolisant la rotation du soleil et la roue de la vie. Il est décrit par les Miao comme le tourbillon qui a fécondé le ??papillon-mère ?. Par son importance dans le mythe fondateur des Miao, il a donc une place privilégiée dans les motifs des vêtements. Adopté comme emblème par les nazis au 20e siècle, il a chez nous une forte connotation négative.

Le roi des hommes-grenouilles.
Une ancienne légende raconte qu'une grenouille s'était métamorphosée en homme exceptionnel. Son épouse aurait détruit en cachette la peau de la grenouille, provoquant par ce geste la mort de son mari. Depuis lors, les femmes doivent préparer dans leur trousseau de mariage un porte-bébé décoré d'une grenouille, symbole de bonne augure pour que leur futur fils devienne un homme formidable à l'image du roi des hommes-grenouilles.

✍ Je Lis – Je comprends – J'associe
Relie les bonnes images aux bons noms de motifs

DRAGON GRENOUILLE A 8 PATTES RANGEE DE FEMMES





SVASTIKA ETOILE A 8 BRANCHES PAPILLON

4.1. Le porte-bébé

La pièce la plus importante du trousseau est le « porte-bébé », pièce de tissu dans laquelle le nouveau né passera le plus clair de son temps accroché au dos de sa mère occupée dans les champs.
L'objet montre l'importance et l'intérêt de la solidarité entre l'enfant et sa mère mais aussi entre l'enfant et la société, leur culture, leurs mythes (papillons, poissons,dragon,lune,perle) et la nature (ver à soie, oiseaux, fleurs, arbres…).
Les porte-bébé existent dans une étonnante diversité de formes et de techniques.
C'est dans la finition du détail que se trouve l'amour pour la descendance, la culture et les traditions. Des détails artistiques, des motifs et des techniques compliquées rehaussent les "portes-bébé", objet de démonstration technique des jeunes-filles dans cette pièce maîtresse de leur trousseau. Les grands-mères utilisent toute leur expérience pour réaliser de magnifiques porte-bébé pleins de symboles et de souhaits qui donneront à leurs petits enfants santé, bonheur et force.

5. Petite conclusion

Les Miao sont une des minorités ethniques de Chine possédant le moins de moyen. Malgré cette relative pauvreté, les populations Miao ont su développer une excellence technique dans le domaine de la production textile.
Les vêtements Miao, produits dans des tissus réalisés sur des métiers à tisser simples et rudimentaires, sont de véritables prouesses techniques tant du point de vue de la qualité de la confection que de la beauté et du raffinement de leurs décors.

6. Exposition

L'exposition rassemble des pièces issues de quatre collections privées (trois collections belges et une collection hollandaise). Tous les vêtements présentés sont contemporains* et portés aujourd'hui. Les collectionneurs ne sont pas tous allé en Chine, ils ont achetés ces pièces par plaisir et intérêt pour la beauté de ces objets exceptionnels.

Depuis que les voyages lointains sont plus fréquents et plus faciles (depuis les années '50), le savoir-faire singulier des Miao a inspiré bon nombre de créateurs de chez nous et en particulier dans le domaine de la mode. C'est logiquement que l'exposition a proposé à des créateurs européens de s'insipirer de ces collections Miao afin de faire le lien entre la culture des Miao et la nôtre.

6.1. Quatre créateurs contemporains

Michaël Guerra

Michaël Guerra est styliste de formation et vit à Andenne. Il travaille seul, utilisant une technique qui nécessite beaucoup de temps… et qui, en cela, rejoint les Miao.

Michaël Guerra s'inspire de matériaux nobles tels que la soie, le cuir, la fourrure avec un goût pour les détails. Il s'intéresse au raffinement, au savoir-faire et aux méthodes artisanales. Il valorise les ouvrages délicats qui réclament du temps et de la main d'œuvre qualifiée. Aujourd'hui ces travaux de qualité et de patience disparaissent, à moins d'être effectués à l'autre bout du monde par des travailleurs sous payés. La création textile souffre de cette situation! Comme un résistant, l'artiste revendique la dimension artisanale de son travail. La broderie et le perlage, deux spécialités devenues rarissimes, jouent un rôle-clé dans sa démarche et dans la pièce présentée dans l'exposition.

Les formes d'art ancestrales sont mises à l'honneur dans l'œuvre qu'il expose à Liège.

Véritable sculpture de perles, sa pièce incarne une jeune « Miao à cornes » en costume traditionnel. Hommage de l'artiste contemporain à une culture millénaire, elle fait écho au souci de perfection, à la précision et à la maîtrise technique des brodeuses Miao. Pour donner corps à cette « ombre chinoise », Michaël Guerra a choisi de travailler exclusivement le noir. Le spectateur qui prend le temps de s'approcher de cette silhouette en découvre peu à peu la substance dont on perçoit alors la présence du perlage. L'artiste reconnaît que le choix du noir ne lui facilite pas la tâche car la moindre irrégularité dans le perlage se voit instantanément. Afin de traduire la finesse du visage, il opte pour des perles allongées, agencées de manière à suivre les inflexions du modelé. Pour recréer les motifs de broderies typiques des vêtements Miao, il procède différemment, réunissant des perles de tailles, formes, textures et éclats variés. Certaines sont achetées dans le commerce, d'autres chinées sur des marchés.

Julie Menuge

Juile Menuge, designer textile, se positionne par rapport au métissage des cultures. Elle juxtapose les motifs traditionnels aux origines différentes et les détourne de leur usage habituel. Ces motifs, sorti de leurs contextes et de leur temps, prennent un sens différent et offre une nouvelle lecture.
Dans le domaine du textile, elle s'intéresse au fossé qui sépare actuellement la production de masse, consommée et jetée aussitôt, et la production artisanale traditionnelle. Des broderies millénaires Miao s'exposent sur une veste en cuir. Constamment en quête de matériaux modernes et anciens, nobles ou manufacturés, Julie Menuge rassemble des productions très variées et d'origines culturelles diverses - scoubidous, dentelles, broderies, batiks, sacs plastiques et autres.

La vitrine du *Magasin d'alimentation générale de fantasmes folkloriques*, que l'on peut voir à la galerie des Drapiers rue Hors Château, rappelle les devantures foisonnantes des épiceries d'autrefois. Des marchandises à profusion, depuis la boisson jusqu'au bidon de lessive, nous transportent dans un tourbillon de couleurs et de formes. Issus principalement du circuit de la grande distribution, les articles exposés se réduisent à des emballages. Boîtes et étiquettes font référence à des contrées lointaines comme s'il s'agissait là d'un gage d'authenticité et de qualité. A ce propos, l'artiste évoque la vision stéréotypée de « l'autre » entretenue par le tourisme ou le commerce. Lorsqu'ils se projettent au bout du monde, les Occidentaux en mal de traditions recherchent les survivances de cultures millénaires. Cet attrait n'échappe pas aux pays fréquemment visités, lesquels n'hésitent pas à recomposer de toutes pièces et avec humour les objets locaux attendus par les vacanciers.

Billie Mertens

Billie Mertens a étudié le stylisme à la Cambre (Bruxelles). L'artiste se distingue des professionnels de la mode car elle ne prend pas part à la logique des collections saisonnières et commerciales qui sont de mise dans ce domaine. Elle envisage son travail textile comme une trace de l'humanité. Le vêtement représente pour Billie Mertens une enveloppe protectrice qui agit sur notre manière d'être au quotidien. Ses créations suggèrent plus qu'elles n'imposent des idées, donnant vie à un univers imaginaire.
Pour l'exposition au palais du Grand Curtius, Billie Mertens s'est inspirée des formes de vêtements très courant chez les Miao tels que les vestes courtes et larges et les jupes circulaires. La forme géométrique de ces habits a été transposée en châssis de bois recouvert de toile peinte et brodée. Ce travail met en valeur la coupe basique des vêtements des Miao. La toile de peintre utilisée par Billie Mertens renvoi au tissu, matière première des vêtements et le déploiement donné aux châssis de ses créations fait également une double allusion aux patrons de coupe utilisés en couture et aux châssis des peintures. Ces châssis sont mis en scène dans l'exposition comme des costumes Miao authentiques, accompagnés de parures de papiers en référence aux parures d'argent de cette ethnie. Ce sont des trompe-l'oeil qui invitent les visiteurs de l'exposition à être attentif.

Cécile Le Talec

Cécile Le Talec est une artiste « touche à tout ». Ses installations artistiques mélangent tout à la fois la musique, les sons, les images...

Cécile Le Talec travail énormément sur les sons qui nous entourent. Avec son enregistreur, elle capte les dialogues, les bruits de la nature, les sons du monde et de la ville...

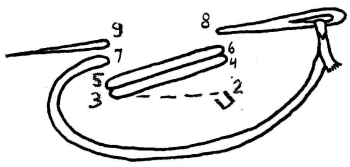
Ces sons deviennent son matériel de création. Elle s'est aussi concentrée sur les « langues sifflées », il s'agit d'un mode de communication ancestral utilisé par les hommes dans différentes régions du monde et notamment dans la Province du Guizhou, patrie des Miao. Ces sifflements, que l'artiste a enregistrés lors d'un voyage sur place, elle les a utilisés dans une installation appelée « Shèngyïn – Yingguäng (ce qui signifie en mandarin bruit-fluorescent). Cette construction artistique mélange des vidéos, tournées à Shangaï, Pékin, Guyang et dans le Guizhou, à des sons gravés sur des disques vinyles bleus fluorescents dont la forme circulaire rappelle les tambours et les formes symboliques des Miao. L'ensemble prend place dans une espace plongé dans le noir.

✍ Je Lis – Je comprends – Je réalise

Comme Michaël Guerra, crée toi aussi ton modèle.

Sur une feuille de papier fort (papier cartonné), dessine ou décalque un modèle (une silhouette, un animal, une fleur...). Colle (avec une colle contact) des perles de bricolage ou des matériaux de récupération (morceaux de tissus, papier de soie roulés en petites boulettes, morceaux de plastique...) sur ton dessin de manière à faire ressortir le motif. Joue sur les formes, les couleurs et la disposition des perles pour obtenir différents rendu de volume.

✍ Je Lis – Je comprends – Je réalise [sur une page seule]



Comme Julie Menuge, toi aussi associe textile contemporain et technique traditionnelle.

Découpe le motif d'une boîte de créales, de lessive ou un emballage du quotidien. Applique-le avec des épingles sur une pièce de tissu, par exemple sur un t-shirt, un sac ou un jeans et brode le motif comme les Miao.

Utilise le point passé-plat comme montré sur ce schéma

✍ Je Lis - Je comprends - Je réalise

Comme Billie Mertens, ré-interprète un vêtement courant de notre garde-robe. Choisi un modèle d'habit très courant : t-shirt, jeans, pull, ... Sur une grande feuille de papier, trace très simplement le contour « grandeur nature » de ton vêtement. Découpe cette forme et décore-la « à ton goût » comme s'il s'agissait véritablement du vêtement. La « collection » de la classe peut-être accrochée/ épinglée dans la salle de cours ou faire l'objet d'une exposition à l'école.

✍ Je Lis – Je comprends – Je réponds

-Savais-tu que les sons pouvaient être utilisé comme matériel artistique? En connais-tu d'autres exemples?

.....

-Où Cécile Le Talec a-t-elle trouvé les sons qu'elle utilise?

.....

.....

.....

.....

-Après avoir été sur place, commente le film que tu as regardé et les sons.

.....

.....

.....

.....

7. Lexique

-Amidon : l'amidon est une molécule chimique utilisée pour empeser (solidifier) les textiles.

-Bouddhisme : doctrine religieuse fondée en Inde au 5e siècle avant Jésus-Christ. Dans cette religion, on appel bouddha celui qui parvient à la sagesse et à la connaissance parfaite. Aujourd'hui, on compte entre 230 et 500 millions d'adeptes.

-Bourg : gros village où se tiennent ordinairement les marchés.

-Chaman : Prêtre-sorcier et guérisseur dans les sociétés d'Asie et d'Amérique du Nord.

-Communisme : on désigne par communisme toute organisation économique et sociale fondée sur la suppression de la propriété privée au profit de la propriété collective.

-Contemporain : qui est du même temps que, qui est de notre temps.

-Écheveau : assemblage de fils (échevettes) repliés et réunis par un fil de liage. Se dit aussi d'une situation compliquée. Exemple : *démêler des écheveaux d'affaires compliquées.*

-Feutre de soie : façon de de produire un tissu de soie (pratiqué uniquement chez les Miao). Ce tissu est non tissé et ressemble à du feutre. Au moment où le ver est prêt à cracher sa soie, au lieu d'avoir la possibilité de se fixer quelque part (sur des branches), il est placé sur une planche en bois lisse. Rassemblé en grand nombre, les ver vont et viennent dans toutes les directions. Dans cette errance, les fils de soie crachés par les vers s'entrecroisent et finissent par produire une pièce de soie non tissée. On ne produit la feutre de soie qu'une fois par an, vers le mois de mai. Elle sert souvent à faire des appliqués sur les vêtements.

-Hexagone : forme géométrique à six côtés.

-Mao Zedong : (Hunan, 1893 – Pékin, 1976) homme politique et chef militaire chinois, fondateur et dirigeant de la République populaire de Chine. Co- fondateurs du parti communiste chinois, Mao Zedong parvint progressivement à s'en faire reconnaître comme le dirigeant suprême. Il proclame la République populaire de Chine le 1e octobre 1949 à Pékin. Il en sera le président de 1954 à 1959. Ses principaux postes, qu'il occupe jusqu'à sa mort en 1976 et qui font de lui le numéro un du régime, sont ceux de Président du parti communiste et de Président de la Commission militaire centrale, le premier lui garantissant la maîtrise du Parti, et le second celle des forces armées.

-Monogamie : La monogamie, du grec *monos*, un seul, et *gamos*, mariage, est le fait pour un l'homme ou une espèce animale de n'avoir qu'un seul partenaire.

-Octogone : forme géométrique à huit côtés.

-Panthéon : Ensemble de divinités d'une mythologie ou d'une religion polythéiste (avec plusieurs dieux).

-Sanscrit : langue indo-européenne qui est la langue classique des civilisations indiennes.

-Stérilité : incapacité pour un être vivant de procréer.

-Sylviculture : exploitation des arbres forestiers.

-Sériciculture : est l'activité agricole qui regroupe l'élevage des vers à soie et la culture des muriers destiné à leurs nourritures.

8. Bibliographie

BOURZAT, Catherine, et FATIN, Philippe, *Chine. Dans les monts de la lune. Chez les Miao du sud-ouest*, éditions du Chêne, 2003.

GRENOT-WANG, Françoise, *Chine du sud. La mosaïque des minorités*, éditions les Indes savantes, Paris, 2005.

Costumes traditionnels de la Chine du sud-ouest, catalogue de l'exposition au Musée des tissus de Lyon, numéro spécial L'objet d'art, 2002.

A. REY (dir.), Le petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, 1990.

A. REY (dir.), Le petit Robert, Dictionnaire universel des noms propres, Paris, 1989.

Wikipédia